

LYCÉE CASSIN. Un groupe d'élèves s'est préparé pour les « Olympiades de la chimie ». L'un d'eux s'est hissé jusqu'à la finale nationale du concours

C'est sa matière forte

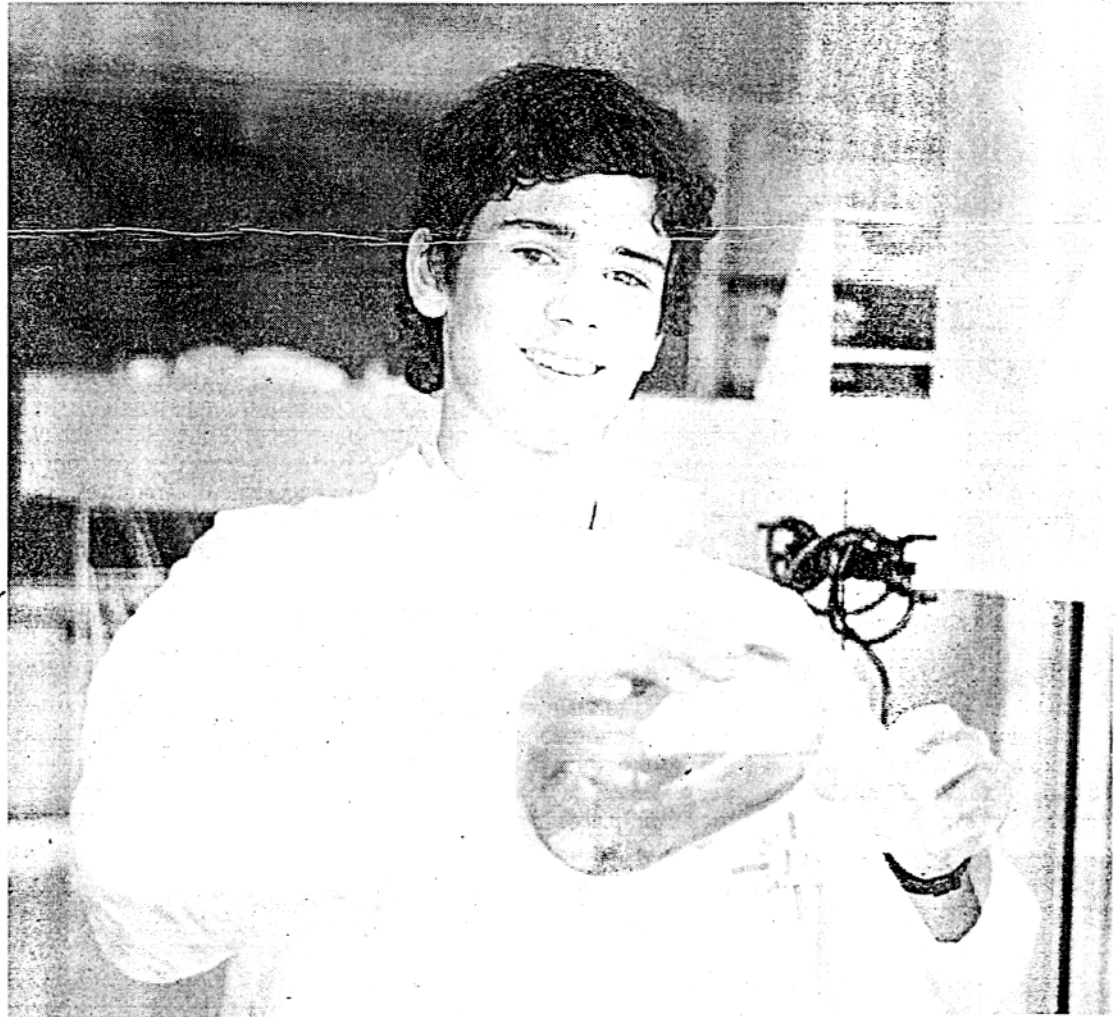
• Olivier Feyt

A l'heure où certains de ses camarades tapaient dans le ballon avec l'UNSS, Sébastien Iriart, 16 ans, manipulait les éprouvettes et dressait de « bonnes grosses équations ». En compagnie de treize de ses camarades, le lycéen s'offrait des heures sup' en chimie, le mercredi après-midi, dans un laboratoire de René-Cassin, son établissement.

Des cours de rattrapage ? Pas vraiment, tous les volontaires sont d'excellents élèves, prédestinés aux « prépas » scientifiques. Pour Sébastien, en 1^{er} S (la filière scientifique, Ndlr), il s'agirait plutôt de prendre de l'avance sur le programme de terminale : « C'est déjà ça de fait ! ».

Le goût de la discipline entre évidemment en ligne de compte dans ses motivations, mais ses camarades et lui n'ont pas travaillé sans avoir un objectif en tête. Ce qui a fait courir les lycéens durant quatre mois, à raison de deux

Sébastien, un des rares élèves de 1^e, parmi les 48 finalistes



En laboratoire. Dans son groupe de chimistes volontaires, Sébastien Iriart s'est distingué en se qualifiant pour la finale nationale du concours

PHOTO BERTRAND LAPÉCUE

séances mensuelles, se résume en quelques mots : les « Olympiades de la chimie ». Ce concours, lancé il y a vingt ans par des industriels du secteur, s'adresse aux meilleurs éléments des établissements de France et de Navarre.

Il y a deux ans, les candidats étaient essentiellement localisés à Bordeaux et à Pau. Elf-Aquitaine oblige. Jusqu'à la mutation de Jean-Paul Bruyère au lycée Cassin où il « importa », depuis son précédent poste à Bordeaux, ces séances de chimie en sus du programme, après avoir sollicité l'un de ses nouveaux collègues, Olivier Plaidy, professeur en classe préparatoire. Sous la houlette de leurs deux entraîneurs, les ly-

céens ont travaillé d'arrache-pied sur le thème du concours, « chimie et beauté ». Les apprentis chimistes ont ainsi appris qu'une innocente crème de beauté, comme la plupart des biens de consommation courante, comprenait des éléments très toxiques à forte dose. Tenez, une pomme par exemple...

Leur préparation, d'octobre à janvier, a ressemblé à une course de fond, et pas seulement pour les candidats. « C'est un gros investissement de la part des profs. J'avoue qu'à la fin janvier, j'en avais un peu marre », résume M. Bruyère qui aimerait bien, néanmoins, que le groupe monte à vingt élèves l'an prochain.

Précoce. Fin janvier justement, le groupe de Cassin participait aux qualifications régionales. Certes avec un certain succès. Les Bayonnais en auront un écho mercredi prochain, lorsqu'ils seront reçus au Conseil régional à Bordeaux avec les autres candidats. Mais seul Sébastien Iriart obtenait le sésame pour disputer la finale nationale. Réussite d'autant plus remarquable que l'adolescent est précoce. Il était en effet, l'un des rares élèves de 1^{er} à figurer parmi les 48 finalistes. Cela dit, il ne s'attendait pas à ce que le jury lui fasse des cadeaux à cause de son âge. Sébastien se souvient de l'oral qu'il a passé, non pas seul face au jury, mais avec

cinq autres candidats plongés dans une ambiance de compétition. « Il y avait aussi une conférence sur le textile, avec des questions derrière. Mais elles n'avaient pas grand chose à voir avec, pour ne pas dire rien... » Le Bayonnais ne s'est pas hissé parmi les 25 premiers, une « élite » qui elle seule, fait l'objet d'un classement. Ce n'est pas grave, il a bien l'intention de recommencer l'année prochaine. En 2005, les Olympiades porteront sur le thème « chimie et habitat ». De quoi ouvrir le champ à de nouvelles expérimentations et donner au jeune homme des matériaux supplémentaires pour construire son projet scolaire et professionnel.